

InMotion

communication & more

02/2019

Interview avec Prof. Backes:
Expert en cyber sécurité

Happy Birthday cegecom

Le développement des TIC:
l'avenir de VSE NET



cegecom

Contenu

Mentions légales

Editeur

cegecom s.a.
3, rue Jean Piret
L-2350 Luxembourg
Tel.: +352 26499-1
www.cegecom.lu

Chef de projet: Bernd Trampert

Rédaction allemand: Armin Neidhardt

Rédaction française: Mick Daniel

Réalisation: Michael Weiss

Droits des photos: brainworks, Eric Devillet -
Photographie, Armin Neidhardt, Dirk Guldner,
AdobeStock, Paperjam, RWE-Imagebank,
Stadtwerke St. Wendel, VSE NET

Focus

- 06 Event : Happy Birthday cegecom
- 10 Interview avec Prof. Backes :
expert en cyber sécurité
- 14 Le développement des TIC :
l'avenir de VSE NET
- 18 cegecom : retour sur les 20 ans écoulés et
vision de l'avenir

Innovation

- 22 Les clés de SaarlandNetz remises symboliquement
- 24 La solution Cloud PBX de cegecom
- 26 Une bande passante accrue,
en toute sécurité et sous contrôle

Portrait client

- 28 INCERT
- 30 ISL-Gruppe
- 32 IEE
- 34 Polygone

Infrastructure

- 36 Top départ à Wadern-Lockweiler
- 38 VSE NET : une solution sécurisante

Interne

- 40 cegecom casse les codes et rajeunit ses bureaux
- 42 Un partenariat école- entreprise qui porte ses fruits

Nouvelles

- 44 En bref

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

L'art de gagner en maturité, tout en restant jeune.

Avec plus de 20 ans d'âge et d'expérience, cegecom et VSE NET, les filiales du groupe artelis, font figure de pionnières, depuis l'ouverture des marchés des télécommunications à la fin des années 90. Une demi-éternité donc, dans un univers TIC qui évolue à une vitesse sidérale. Malgré leur maturité, elles gardent toutefois leur esprit start-up, en continuant à offrir des perspectives de carrière aux jeunes talents, à faire progresser les dernières avancées technologiques au profit des clients et de la Grande Région, à amener l'innovation à sa maturité, et à générer une croissance durable, sur un marché des TIC passionnant et tourné vers l'avenir. cegecom et VSE NET disposent d'une grande expérience dans la mise en place, le déploiement et l'exploitation de réseaux de données à haut-débit, des services cloud novateurs et de la gestion de plateformes TIC. La fiabilité, la flexibilité, la ponctualité et un haut niveau de compétence en matière de solutions font partie de leur ADN, dans un environnement de plus en plus concurrentiel. Des

marques de fabrique, sur lesquelles nos clients pourront également compter à l'avenir.

Expérience reconnue et ouverture à l'innovation : notre groupe poursuit son développement, en tant qu'intégrateur de systèmes hautes performances, en collaboration avec des partenaires, et en s'appuyant sur des solutions novatrices et éprouvées. En d'autres termes, la digitalisation est pour nous une source inaltérable d'opportunités.

Dans ce nouveau numéro d'InMotion, vous découvrirez comment nous voulons construire l'avenir des TIC, ensemble avec vous.

Dans cet esprit, nous vous souhaitons, ainsi qu'à votre famille, vos amis, et vos partenaires, une bonne et prospère année 2020.

Sincèrement vôtre



Ingbert Seufert
Directeur



Georges Muller
Directeur



Ingbert Seufert (à gauche) et Georges Muller, les directeurs de artelis, cegecom et VSE NET



De gauche à droite : Dr Gabriël Clemens (président du conseil d'administration d'artelis), le Premier Ministre luxembourgeois Xavier Bettel, Prof. Michael Backes (directeur du CISPA) et Georges Muller (directeur de cegecom)

20 ans de service et de passion pour cegecom

Le 09 octobre dernier, cegecom fêtait ses 20 ans d'existence. L'occasion pour le premier opérateur alternatif des télécommunications au Luxembourg de réunir ses clients, fournisseurs et collaborateurs, quelque 200 personnes en tout, dans l'Atrium de la Banque Degroof Petercam, pour une soirée conviviale, parfois empreinte de nostalgie.

Georges Muller, son directeur, qui a rejoint la toute jeune pousse en juillet 2000, en tant que marketing manager, est revenu sur le démarrage de cegecom, en 1999. « Tout a commencé comme une start-up, avec trois

personnes, au-dessus d'un centre logistique, non loin de la gare », a-t-il expliqué, avant d'égrainer quelques souvenirs sur l'aventure, le succès et les défis de l'opérateur alternatif au Grand-Duché au cours des deux décennies.

Pour Dr Gabriël Clemens, le président du conseil d'administration d'artelis, les liens entre VSE, energis, RWE et Innogy avec le Luxembourg (et donc cegecom) ont toujours été, et demeurent multiples : « Nous restons plus que jamais persuadés que les activités énergétiques et des télécommunications sont inséparables.

Les deux se concentrent sur des infrastructures qui sont indispensables pour la société d'aujourd'hui, et seront encore plus que vitales demain. », a-t-il remarqué. « Le parcours de cegecom au cours de ces 20 années a été un succès. Notre créativité, notre capacité d'innovation, notre proactivité et notre proximité client ont fait leurs preuves et continueront à porter notre croissance. ».

Le Premier Ministre Xavier Bettel, qui s'était joint à la fête, a rappelé l'approche gouvernementale de l'époque, qui avait débouché sur la création de cegecom, dans un contexte d'ouverture du marché européen des télécommunications, et de suppression des monopoles nationaux dans le secteur : « Si nous avons souhaité le lancement d'un second opérateur télécom, c'est que nous souhaitions vivement l'ouverture du marché luxembourgeois à la concurrence. Car nous

continuons à penser que celle-ci est un bienfait pour notre économie. ».

Pour évoquer les défis de la cybersécurité pour le monde de demain, cegecom avait convié le professeur Michael Backes, directeur et fondateur du Helmholtz Center for Information Security (CISPA), un organisme mondialement reconnu pour sa recherche en sécurité informatique.

L'expert de renommée internationale sur la question est revenu sur la disruption de la cybersécurité et sur ses impacts économiques : « Actuellement, nous construisons en Sarre

le plus grand centre de recherche en cybersécurité au monde, le CISPA. Et sur ce thème, nous pensons tout naturellement qu'il existe des opportunités de collaboration avec le Grand-Duché, dans le domaine de la recherche ».

Pour le Sarrois, beaucoup de gens ont en effet une vision fautive ou erronée de la cybersécurité : « Le problème est que nous manquons d'une compréhension fondamentale, pour appréhender tous les aspects de la vie privée dans un monde digital, et pour analyser rigoureusement et le plus largement possible les systèmes

et les logiciels de cybersécurité. Nous manquons par ailleurs de méthodologie, pour concevoir des systèmes que les humains et les non experts peuvent utiliser de manière sécurisée. »

La fête s'est ensuite poursuivie jusque tard dans la nuit. Les 200 convives ont eu l'occasion de se retrouver et d'échanger, autour d'un walking dinner et sur fond de musique interprétée par le contrebassiste luxembourgeois André Mergenthaler.

Mario Grotz, Directeur général pour la recherche, la propriété intellectuelle et les nouvelles technologies, au Ministère de l'Economie

« Michael Backes a très bien expliqué les défis de la sécurité informatique d'aujourd'hui. Nous avons compris les grands challenges qui se posent. Et dans tous nos projets digitaux et d'intelligence artificielle, nous voyons bien que la sécurité reste un élément fondamental.

Le parcours de cegecom reste exemplaire. Malgré des moments parfois durs qu'il a connus, le groupe a su trouver sa voie sur le marché des télécommunications. Et le fait que les autorités de l'époque aient poussé pour développer la concurrence dans ce secteur, montre bien que celle-ci est un facteur important, et permet d'offrir tous les services et les expertises, qui sont nécessaires au développement actuel et futur de notre pays. »

Nicolas Henckes, Directeur de la Confédération luxembourgeoise du Commerce (CLC)

« Le fait que le CISPA se trouve à Sarrebruck, est une grande chance pour la Grande Région. Et

les projets que Michael Backes envisage de mener avec le Luxembourg sont une véritable opportunité pour notre pays. »

« La question de la cybersécurité, notamment dans l'e-commerce et pour les moyens de paiement, ont une grande importance pour les métiers de la vente. Avoir des infrastructures sécurisées, pour lutter efficacement contre la piraterie dans les systèmes de paiement, mais aussi pour instaurer une relation de confiance, est donc plus qu'indispensable. »

Stéphane Rivez, CEO de Crossing Telecom

« La sécurité informatique concerne également notre vie de tous les jours. Et M. Backes l'a bien démontré : les tentatives de piratage sont quotidiennes et permanentes, elles visent tout le monde et peuvent toucher n'importe qui, à tout moment. Aussi, la question de la confiance est plus que jamais de mise, et reste un facteur important pour le succès d'une entreprise comme la nôtre, surtout auprès de nos clients PME et PMI, qui n'ont pas toujours l'expertise et les ressources nécessaires, pour mettre en place et gérer leurs infrastructures ICT. »





Faire de la Grande Région, la Silicon Valley de l'Europe

Interview avec Prof. Dr. Dr. h.c. Michael Backes

Pour les 20 ans de cegecom, Prof. Dr. Dr. h.c. Michael Backes, le directeur et fondateur du CISPA Helmholtz Center for Information Security, s'était joint à la fête, avec une présentation magistrale des impacts économiques de la cybersécurité disruptive. Ce Sarrois de naissance, docteur en informatique, chercheur et professeur connu pour ses travaux sur les méthodes formelles, la cryptographie et les technologies dédiées à la protection de la vie privée, s'est confié à InMotion sur le sujet.

InMotion: Lors de la célébration des 20 ans de cegecom, vous avez rencontré le Premier Ministre luxembourgeois, M. Xavier Bettel, pour proposer une éventuelle collaboration entre le CISPA et le Luxembourg. De quoi s'agit-il concrètement ?

Actuellement, nous construisons en Sarre le plus grand centre de recherche en cybersécurité au monde, le CISPA. De cette manière, une coopération avec le Grand-Duché dans le domaine de la recherche sur la cybersécurité disruptive est également envisageable. Cela concerne en particulier l'Université du Luxembourg et l'économie du Grand-Duché. Il pourrait s'agir de programmes de re-

« Si les entreprises veulent bénéficier de la cybersécurité, elles ne doivent pas rechercher des solutions à court-terme. »

cherches, d'échanges, de création de start-up. Notre démarche est comparable à celle de l'Université californienne de Stanford, qui fut à l'origine de la création de la Silicon Valley. Nous voulons créer quelque chose de similaire à plus petite échelle dans la Grande Région, dans les domaines de la cybersécurité et de l'intelligence artificielle.

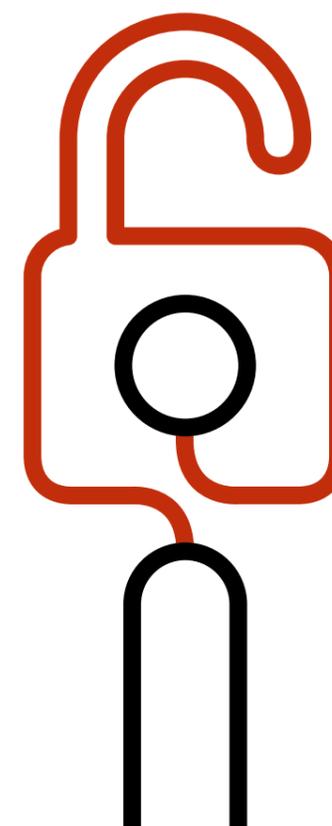
Tout cela pourrait déboucher sur une culture de start-ups en Europe. Actuellement, nous sommes déjà dans un processus de création de nombreuses jeunes pousses. C'est pourquoi nous travaillons en étroite collaboration avec les principaux acteurs mondiaux, comme l'Université de Stanford

Comment un groupe transfrontalier comme artelis, pourrait-il contribuer à cette stratégie globale ?

Nous nous projetons plutôt dans le moyen et long termes, et tentons de voir comment la cybersécurité disruptive peut aider la Société, dans ses défis et besoins de demain. Des acteurs suffisamment importants peuvent s'y associer en tant que partenaires stratégiques. Par exemple, nous collaborons avec les Länder. Nous ne faisons pas de la recherche contractuelle avec les entreprises. Nous ne résolvons pas des problèmes au cas par cas, selon les besoins ponctuels d'une société ou d'un organisme public.

En retour, que pouvez-vous offrir au Grand-Duché ?

Le Luxembourg a des branches d'activités performantes – industrie, finance, logistique, automobile, etc. – de nouvelles niches de développe-



ment économique, comme le spatial... Dans lesquels la cybersécurité joue un grand rôle. Il dispose également d'un secteur universitaire très avancé, en termes d'informatique et de cybersécurité. Nous pourrions donc envisager des programmes de recherche, de partenariats et d'échanges, qui pourraient rendre la Grande Région encore plus attractive dans ces domaines.

Sur quoi porteraient ces programmes, par exemple ?

De nombreux problèmes restent encore non résolus : comme la sécurisation des décisions automatiques, des processus de données, des logiciels, des infrastructures IT ou encore la détection et la prévention des cyberattaques. Nous tentons de les couvrir tous, en développant une masse critique de plus de mille personnes, qui pourraient se pencher sur ces défis.

Nous adoptons pour cela une approche holistique. Prenons l'exemple de la conduite autonome : certains chercheurs se concentrent notamment sur l'intelligence artificielle, afin d'éliminer les erreurs d'interprétation et les mauvaises décisions possibles des machines. D'autres travaillent sur la sécurisation des infrastructures sous-jacentes à la conduite autonome, comme les systèmes opéra-

« Une bonne recherche en cybersécurité peut aider à résoudre les problèmes de demain. »

tionnels, de contrôle, ou de conduite des bus...

D'autres encore planchent sur la sécurisation des logiciels et des applications. Sans oublier la thématique de la vie privée et de la protection des données.

Mais, le facteur humain doit également être pris en compte. Tous les aspects économiques, sociaux, psychologiques, juridiques, etc. de l'être humain entrent eux aussi en ligne de compte. Vous pouvez créer les meilleures solutions technologiques mais si l'humain est incapable de l'utiliser, votre invention reste inutile et caduque.

Cela semble complexe

Oui, tous ces aspects sont fortement interconnectés. Il s'agit donc de développer des produits et des solutions techniquement solides et utilisables par l'être humain.

Pour cela, nous ne regardons donc pas un seul problème mais bien une

multitude de problèmes. Ils semblent à première vue indépendants les uns des autres, mais ils demeurent toutefois fortement interconnectés. Nous tentons donc de les résoudre simultanément.

C'est une approche multi-

disciplinaire, qui couvre tous les aspects de la science informatique en cybersécurité. Ceci inclut donc tout naturellement les sciences sociales, comme la sociologie ou la psychologie.

Sous quelles formes le CISPA intègre-t-il donc cette approche multidisciplinaire ?

Nous avons des spécialistes en sociologie, en psychologie, en économie, en droit... Car nous avons besoin de ces expertises. Mais le cœur de notre démarche reste la science informatique.

Nous avons été récemment créés et nous sommes dans une phase de start-up. Actuellement, nous sommes environ 200 collaborateurs et nous voulons atteindre entre 800 et 1000. Avec 25 nationalités, nous sommes aussi multiculturels.

Concrètement, quels sont les impacts économiques de la cybersécurité disruptive ?

Beaucoup de gens ont une vision fautive sur les implications de la cy-



Professeur Dr. Dr. h.c. Michael Backes, fondateur et directeur du CISPA – Helmholtz Center for Information Security

bersécurité. Une bonne recherche en cybersécurité peut aider à résoudre les problèmes de demain. Prenez l'exemple de la sécurité appliquée aux systèmes de conduite autonome, un thème extrêmement important actuellement. Derrière cela se profile un impact économique majeur. En effet, le premier qui saura maîtriser ces techniques aura un avantage compétitif considérable sur ses concurrents. La fiabilité joue là un rôle déterminant. Les clients n'adopteront ces technologies que s'ils ont entièrement confiance en elles. Personne ne voudra en effet acheter le premier véhicule autonome. La cybersécurité est donc en cela un domaine extrêmement important, et sera la clé des futurs développements de la conduite autonome.

Quels messages forts souhaitez-vous adresser aux acteurs des télécommunications impliqués au quotidien dans les défis de la cybersécurité ?

Ils disposent d'énormes infrastructures qu'ils doivent néanmoins protéger. Sur ce point, je les encouragerais à regarder du côté des solutions technologiques disruptives. Plus généralement, si les entreprises veulent bénéficier de la cybersécurité, elles ne doivent pas rechercher des solutions à court-terme. Vous réparez certes les bugs, mais ces solutions seront rapidement inopérantes. Cela ne serait que dommageable pour vous en termes de confiance et d'image auprès de vos clients. Il en est de même d'un point de vue économique. Si vous souhaitez réussir économiquement, concentrez-vous sur les aspects disruptifs à moyen et à long termes. En Europe nous sommes capables de produire des solutions à long terme. Cela nous donnera un avantage compétitif précieux sur les USA et sur la Chine.



VSE NET : une intuition pour les nouvelles affaires

Interview avec Ingbert Seufert

Focus: L'avenir de VSE NET

Les télécommunications et les technologies de l'information et des communications (TIC) continuent inexorablement leur développement. Et VSE NET y prend part activement. Le fournisseur de services de télécommunications du groupe VSE – et sa société sœur luxembourgeoise cegecom – figurent aujourd'hui parmi les prestataires de services innovants les plus importants de la Grande Région voire au-delà, et plus spécialement, dans le domaine des TIC.

InMotion a demandé à Ingbert Seufert comment VSE NET compte se développer sur le marché passionnant et dynamique des TIC en Allemagne. Depuis début 2019 celui-ci préside, avec son collègue luxembourgeois Georges Muller, aux destinées de VSE NET et de cegecom. En tant que directeurs généraux, tous deux sont également responsables des ventes et de la technologie.

InMotion: Monsieur Seufert, vous êtes en Sarre depuis près de deux ans. Le marché des télécommunications est en pleine évolution. Où en est VSE NET sur ce point ?

Suite à l'ouverture du secteur des télécommunications à la concurrence, VSE NET et cegecom font partie des entreprises pionnières sur ce marché. Nous y sommes présents depuis plus de 20 ans et nous comptons parmi les relais de croissance du groupe VSE. Pour sa part, E.ON, le nouvel

actionnaire majoritaire de notre société mère VSE, s'est clairement engagé dans le haut débit. Avec plus de deux décennies d'expertise et d'expérience dans la construction et l'exploitation de réseaux de télécommunication sous diverses formes de coopération, nous sommes certainement le partenaire idéal pour soutenir ces activités. En Sarre, et au sein du groupe RWE, à travers notamment la coopération avec ses filiales, nous avons activement démontré notre engagement actif sur ce point. Notre service de marque blanche dans toute l'Allemagne en est d'ailleurs le parfait exemple.

Et depuis ?

Ensemble avec nos partenaires, nous bâtissons, non sans succès, les réseaux de télécommunication des différentes villes et communes allemandes. Nous automatisons les processus et fournissons la technologie, tandis que nos partenaires locaux respectifs prennent en charge l'extension de l'infrastructure et le service des ventes. Pour cela, nous avons tout particulièrement défini et développé notre propre modèle commercial dans ce segment, afin de donner encore plus de dynamisme et de vitesse au déploiement des réseaux de données. En Basse-Saxe par exemple, nous gérons les processus sur la plateforme TIC de la commune de Wolfenbüttel. Le réseau de fibres optiques est quant à lui

construit par des fournisseurs de services d'infrastructure. Ces derniers sont généralement des acteurs renommés du secteur, tels Deutsche Telekom, avec qui nous avons signé un contrat de partenariat au printemps dernier, ou bien des fournisseurs locaux. Ces processus sont gérés à distance, à savoir depuis la Sarre, selon les termes du contrat de coopération signé au printemps de cette année entre Deutsche Telekom et VSE NET. Cette ouverture mutuelle du réseau avec l'opérateur historique est considérée comme exemplaire et tournée vers l'avenir. Elle est par ailleurs définie et exigée par la politique et par le régulateur allemand, la Bundesnetzagentur.

Qu'en est-il de l'expansion de la fibre optique en Sarre : comme l'extension du haut débit d'au moins 50 Mbit/s pour tous les ménages ? Le projet en question, eGo Saar, est-il enfin achevé ?

Outre l'expansion de la fibre optique poussée par le marché, l'accent est mis sur la connexion des parcs d'activités de la Sarre. Cette année, nous avons débuté nos travaux au sein de la zone industrielle Vorderster Berg à Völklingen, ainsi qu'à Wadern-Lockweiler. L'expansion est généralement réalisée en coopération avec énergis et notamment les sociétés de réseau ou les partenaires des services municipaux respectifs. Nous poursuivons constamment ce modèle qui a nette-



ment fait ses preuves. L'objectif est d'offrir aux entreprises industrielles, commerciales et artisanales des raccordements de fibre optique FTTH (Fiber to the Home) directement dans leurs propres bâtiments. Ces clients disposent alors de connexions Internet sécurisées et d'avenir, que ce soit dans des datacenters, ou sur le réseau de données sur sites, ce qui leur garantit un avantage compétitif à long terme.

Il en va de même pour l'extension de la fibre optique, en Sarre, de type Fibre to the Home, c'est-à-dire la connexion directe du foyer à l'Internet rapide. Là, les investissements sont importants. Aussi une gestion réaliste de tels projets ne peut se faire qu'en étroite coopération avec des partenaires. Au cours des deux prochaines années, il faudra prendre des décisions d'investissement ambitieuses à cet égard, car une telle in-

frastructure constitue la base des développements des décennies à venir. L'expansion de la fibre optique reste donc un sujet important pour la société du gigabit qui se dessine pour les prochaines années. Toutefois, l'augmentation du trafic Internet et des communications mobiles de type 5G ne se fera pas sans fibre.

De quelle façon ?

Le trafic Internet croît également de

manière constante dans les communications mobiles. Tous ces volumes de données doivent être transportés. Les pylônes radio des fournisseurs respectifs doivent être par conséquent connectés au réseau de données rapide. Aujourd'hui, tout le monde parle de la 5G pour la communication en temps réel. L'industrie 4.0, les applications, les services intelligents, le véhicule autonome... Tout cela ne peut fonctionner sans temps de latence extrêmement faibles. Les réseaux de fibre optique sont donc indispensables. Encore une fois, je vois dans cette activité, des opportunités lucratives pour VSE NET, et pour nos partenaires des services techniques municipaux.

Autre thème d'avenir, les datacenters. Quelles sont les principales tendances dans ce domaine ?

Le défi de la sécurité des données a sensiblement augmenté, en particulier chez les petites et moyennes entreprises. Du fait des nombreux cas de cyberattaques dont on entend si souvent parler, mais aussi du durcissement de la réglementation sur ce sujet, notamment sur la protection des données. Pour que les entreprises puissent exploiter le potentiel de la digitalisation, la confiance dans la sécurité et dans la confidentialité

des structures informatiques, de communication et des données est plus qu'indispensable. Les équipements de notre datacenter SAAR 1 répondent à ces défis. Autre thématique majeure: la question climatique. Les coûts d'exploitation tels que l'électricité, la climatisation des salles de serveurs, les émissions de CO2 rendent en effet nécessaire le stockage des données dans un datacenter vert.

VSE NET sera également un partenaire fort dans ce domaine, en offrant des services innovants qui vont bien au-delà du simple hébergement des données. Les clients pourront par exemple bénéficier de solutions sur mesure dans le centre de données, et choisir de gérer eux-mêmes leurs applications ou bien de nous en confier la gestion. Ceci, afin de réduire leurs coûts d'investissement et d'exploitation. Avec nos partenaires, nous deviendrons ainsi un intégrateur de système puissant pour nos clients. **VSE NET est un partenaire fort dans le pays. En quoi les clients peuvent-ils avoir confiance ?**

Nous avons terminé le projet eGo-Saar avec succès et dans les délais. Il en va de même pour la structure du réseau de données du Land de Sarre. Les solutions des centres de données, les lignes gigabit cryptées, les

connexions multi-redondantes à notre propre backbone à fibre optique vers Internet et vers les nœuds de connexion importants, le tout à partir d'une source unique, constituent la base d'un avenir numérique réussi. Nos services de haute qualité, fiables et flexibles sont livrés à temps. Ils sont également dotés d'une sécurité certifiée. Autant de bonnes raisons de choisir VSE NET.

Où VSE NET recrute-t-il son personnel qualifié ?

La pénurie de travailleurs qualifiés est indéniable. Bien sûr, nous allons directement dans les universités et nous faisons appel à des cabinets de recrutement si nécessaire. Mais nous attachons aussi une grande importance à la formation de nos propres collaborateurs débutants. Nos portes sont grandes ouvertes à ceux qui viennent chez nous motivés. Une vraie carrière les attend dans un marché passionnant et dans un environnement international.

« Nos services de haute qualité, fiables et flexibles sont livrés à temps. Ils sont également dotés d'une sécurité certifiée. Autant de bonnes raisons de choisir VSE NET. »



Interview avec Georges Muller et Didier Wasilewski

« Nous nous voyons comme un facilitateur »

cegecom revendique son statut d'opérateur alternatif auquel vient s'ajouter une couche d'expérience acquise depuis 20 ans. En célébrant cet anniversaire, ses dirigeants rappellent l'importance de maintenir un état d'esprit créatif.

« Notre indépendance nous a permis d'attirer de nouveaux clients qui ne seraient pas venus au Luxembourg. »

Georges Muller, directeur cegecom

Après avoir grandi dans le giron d'Encevo jusqu'en 2017 avant de rejoindre celui du fournisseur allemand d'énergie VSE, cegecom navigue au Luxembourg et en Allemagne avec 90 personnes de chaque côté de la frontière. Le directeur de l'entreprise fondée en 1999, Georges Muller, et le sales manager et senior executive, Didier Wasilewski, reviennent sur les éléments marquants des 20 ans écoulés. Et partagent leur vision de l'avenir de leur entreprise.

En 20 ans, cegecom a-t-elle atteint son âge de raison ?

Georges Muller (G.M.): Être raisonnable, c'est participer au changement et ne pas le subir. Nous avons toujours envie de relever de nouveaux challenges, de proposer de nouvelles solutions pour nos clients.

Qu'est-ce que signifie «opérateur alternatif» en 2019 ?

G.M.: Ce que le terme recouvre a changé. Nous avons gardé notre esprit start-up, mais nous nous adressons désormais à des clients de grande taille qui ont besoin de redondance et qui choisissent deux opérateurs. Nous sommes désormais inclus dans les soumissions importantes.

Didier Wasilewski (D.W.): Nos clients nous perçoivent différemment, nous leur conseillons de ne pas mettre 'tous leurs œufs dans le même panier'. Lorsqu'ils font appel à nous, nous sommes à même de leur fournir des

standards de qualité tout aussi élevés que l'opérateur historique en ajoutant des couches de services via nos différentes plates-formes.

G.M.: Nous remarquons d'ailleurs que notre indépendance, à savoir ne pas être détenu par l'État, nous a permis d'attirer de nouveaux clients qui ne seraient pas venus au Luxembourg sans la possibilité de recourir à une offre non étatique.

Comment est composée votre base de clientèle ?

D.W.: Nous n'avons jamais voulu être un opérateur de niche. La couverture de tous les secteurs – financiers et non financiers – nous a permis d'affronter les passages difficiles qu'ont été l'éclatement de la bulle internet en 2001 et la crise financière de 2008.

G.M.: Comme nous opérons aussi en Sarre, nous pouvons avoir une connaissance du terrain et nous inspirer de nouvelles idées de part et d'autre de la frontière. Je participe encore moi-même à certaines soumissions d'envergure en Allemagne. Nous avons également construit différentes plates-formes qui nous servent pour les deux marchés et pour nous positionner ainsi en tant qu'opérateur alternatif dans la Grande Région. Nous affichons une forte présence en B2B au Luxembourg et un marché B2C important en Allemagne, où nous avons 60.000 clients résidentiels. Nous allons en ajouter encore 50.000.

« Les futurs cio penseront certainement de façon plus 'verticale', ils seront plus autonomes, à la façon d'entrepreneurs en interne. »

Didier Wasilewski, Sales Manager chez cegecom

Les deux marchés doivent-ils être abordés différemment ?

G.M.: Nous profitons des bons contacts en Allemagne en raison de notre actionnaire VSE tout en combinant l'approche entrepreneuriale luxembourgeoise. Nous opérons donc sur deux marchés avec des forces de vente et un staff technique présents localement. Cette combinaison nous permet de gérer l'évolution de contrats sur le long terme – certains clients sont là et nous font confiance depuis 20 ans – tout en nouant de nouveaux contrats, avec une certaine flexibilité.

Comment partagez-vous l'état d'esprit «start-up» avec les jeunes collaborateurs qui vous rejoignent ?

D.W.: Nous voyons arriver la deuxième génération d'ingénieurs depuis la création de cegecom. Ils représentent aussi les préoccupations des futurs CIO chez nos clients. Nous devons donc être à l'écoute du besoin de ces jeunes qui n'ont plus la même vision du monde du travail qu'était la nôtre il y a vingt ans. Nous devons leur ap-

porter des réponses tant au niveau du cadre de travail que de la manière de collaborer en interne. Les futurs CIO penseront certainement de façon plus 'verticale', ils seront plus autonomes, à la façon d'entrepreneurs en interne.

Depuis 20 ans, le CIO a-t-il pris la place qu'il méritait dans la gouvernance des entreprises ?

G.M.: La fonction est certainement devenue plus importante. Tout en garantissant une stabilité du réseau, le CIO doit montrer le chemin, proposer une vision et anticiper le marché. Ceci est aussi valable pour nous en interne quant à notre capacité à intégrer de nouvelles solutions pour nos clients.

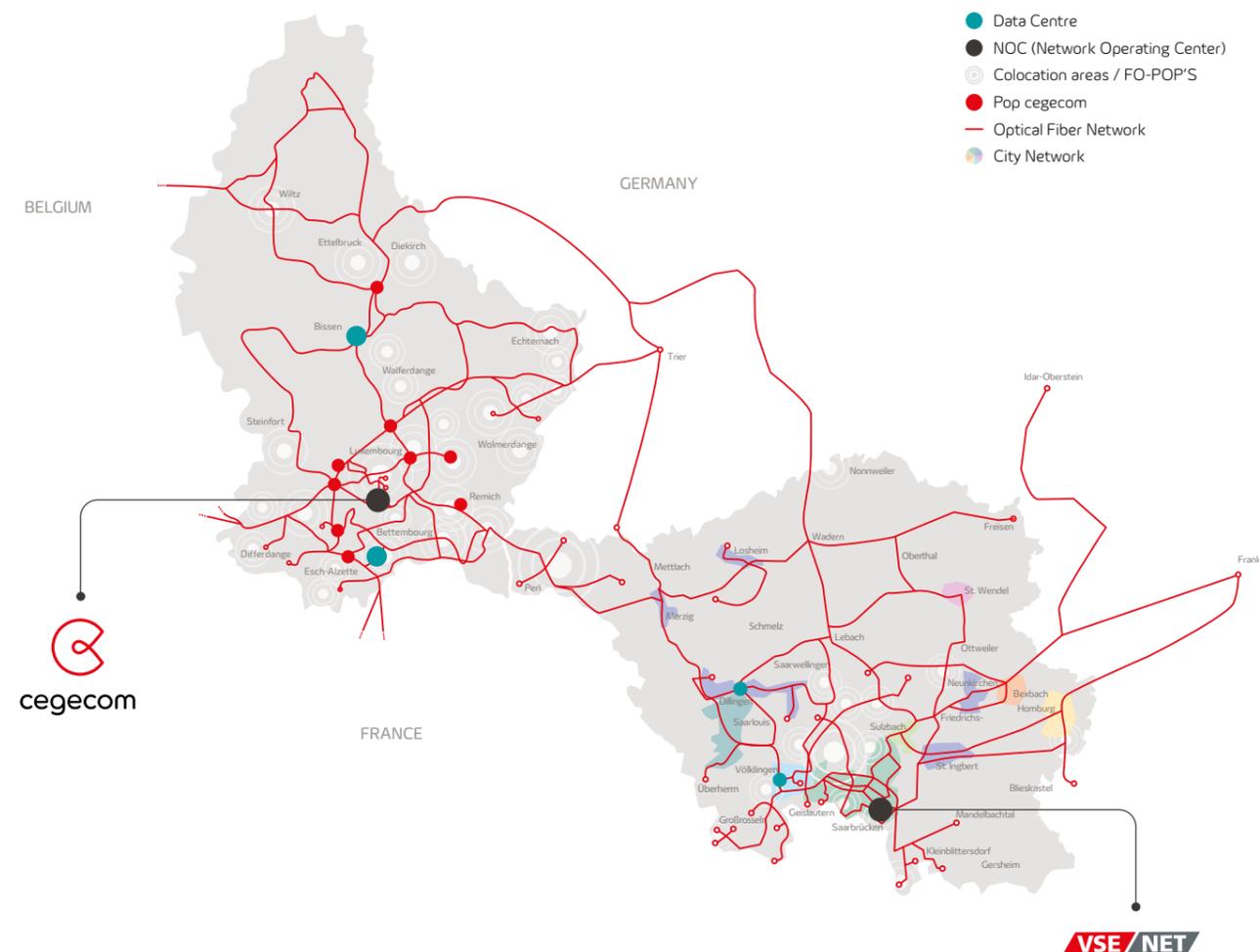
Quelles seront les tendances fortes dans les prochains mois, les prochaines années ?

G.M.: Toujours plus de bande passante! La téléphonie et la collaboration restent aussi des éléments centraux, quoi qu'on en dise.

D.W.: La demande pour un accès à la fibre et des services de qualité via des plates-formes va continuer.

Et donc des investissements à poursuivre ...

G.M.: Notre actionnaire VSE nous aide à investir et nous laisse une grande liberté d'action. C'est une nécessité pour le futur. Tous les investissements ne sont peut-être pas visibles pour le client, mais ils permettent souvent de devancer ses demandes. Pour arrêter nos choix, nous considérons précédemment le coût et la maintenance, nous y ajoutons maintenant l'élément indispensable qu'est l'efficacité énergétique.



D.W.: J'ajoute que nous ne serons jamais une société qui exploite des données. Nous nous voyons comme un facilitateur, un transporteur, un opérateur télécom, pas un Gafa. Mais les enjeux comme la sécurité et la diversité des services proposés sont bien à notre agenda.

G.M.: Le monde de l'ICT a déjà changé en l'espace de 20 ans. Et cela va continuer rapidement. Je pense à la SG qui représente aussi des opportunités pour nous en termes de connectivité.

Envisagez-vous des collaborations avec des prestataires ou des partenaires externes sous la forme d'un écosystème ?

D.W.: Nous parlons plutôt de synergies. On parle vraiment de situation

'gagnant-gagnant' lorsque les rôles sont clairement répartis et assumés. Je pense par exemple à un de nos revendeurs qui se consacre aux petites et moyennes entreprises. Nous n'irons pas 'attaquer' son marché sur base d'un accord que nous avons conclu. C'est une force qui fonctionne depuis 15 ans. Tout le monde s'y retrouve.

G.M.: On revient sur l'importance des plates-formes et l'intégration de solutions avec des fournisseurs. Le client ne les voit pas, mais il bénéficie de services à valeur ajoutée. Et nous pouvons écrire une histoire autour de ces collaborations et investissements.

Que représente le marché international dans vos activités ?

D.W.: Cela fait une dizaine d'années que nous prospectons à l'internatio-

nal, notamment sur des salons. Nous étions convaincus au début que nos produits allaient suffire à transformer l'essai, mais nous avons d'abord dû expliquer ce qu'est le Luxembourg, démystifier l'image du 'coffre-fort', avant de recueillir le premier client. Je note ici l'aide que nous a apportée l'Office du Ducroire.

G.M.: Une part significative de nos activités est réalisée par l'international. Nous sommes le relais à Luxembourg des opérateurs internationaux, sans pour autant être liés avec un constructeur ou un opérateur, ce qui nous permet d'être maîtres de notre activité. Nous avons toujours été propulsés par le marché et notre clientèle.

[Ecrit par Thierry Raizer, Paperjam]



Les clés de SaarlandNetz remises symboliquement

Après environ 19 mois de construction, SaarlandNetz a été officiellement mis en service en août dernier. C'est une première pour le Land de Sarre, la police et les autorités locales : désormais, ceux-ci utilisent conjointement ce réseau de données ultramoderne à la pointe de la technologie, créant ainsi une condition préalable essentielle au développement et à l'expansion des services d'administration en ligne pour les citoyens sarrois. La mesure fait suite à une décision nationale : d'ici fin 2022 en effet, les services administratifs allemands devront être proposés en ligne.

Réunis au centre informatique de l'administration du Land sarrois à Sarrebruck, le Prof. Dr Ulli Meyer, secrétaire aux finances et maire, ainsi que Gabriël Clemens, du conseil d'administration de VSE, ont symboliquement lancé le nouveau réseau. Suite à un appel d'offres à l'échelle européenne, VSE NET a obtenu le contrat de mise en place du réseau de fibres optiques, doté de sept nœuds de communication, dans les villes du Land. Le

De gauche à droite : Norbert Rupp (chef de la police de la Sarre), Georges Muller (directeur d'artelis), Ulli Meyer (secrétaire d'État aux finances et maire), Hanno Thewes (responsable du centre informatique), Stephan Thul (directeur général d'eGo-Saar), Gabriël Clemens (membre du conseil d'administration de VSE), et Ingbert Seufert (directeur d'artelis), lors du lancement officiel de SaarlandNetz.



L'administration fédérale, la police et les municipalités partagent un réseau de données commun



centre informatique du ministère des Finances sarrois est chargé d'opérer SaarlandNetz.

Un échange de données plus rapide et sécurisé

Au cœur du réseau de données se trouve un anneau de fibre optique de 10 Gigabit/s, qui autorise une transmission hautement disponible et sécurisée des données. Des anneaux couplés à chaque district urbain relient les autorités du Land, les postes de police et les communes de manière redondante, à ce point central. Ces connexions et structures en anneau des nœuds de communication répondent aux exigences de sécurité les plus modernes. Dès le début, la nouvelle infrastructure a été mise en place comme solution de fibre noire : entièrement crypté, l'échange de données ne permet aucun piratage, et est plus sécurisé et évolutif en termes de rapidité. D'une longueur d'environ 350 km - dont 200 km de fibre optique récemment posés - SaarlandNetz n'est pas relié à l'Internet et



élevées, constitue le pivot de la digitalisation de l'administration. Un excellent exemple de coopération réussie entre l'État et les municipalités représentées par le syndicat intercommunal eGo-Saar ». M. Meyer a également souligné la bonne coopération entre les secteurs public et privé.

est donc complètement déconnecté de l'extérieur. De plus, il n'est disponible que pour les autorités. Au total, 235 bureaux devraient donc être connectés. L'infrastructure est conçue pour accueillir d'autres réseaux, comme celui des écoles et de la communication par radio numérique officielle, qui pourront ainsi être exploités ultérieurement.

Un backbone pour l'administration digitale

Ulli Meyer s'est réjoui de cette nouvelle étape importante dans le déploiement de l'administration digitale : « Ce nouveau réseau, caractérisé par une capacité de transmission et une fiabilité

Avec VSE NET, la Sarre dispose d'un partenaire très expérimenté, qui fait progresser l'infrastructure numérique du Land, et fournit un service de haute qualité du fait de sa proximité. Gabriël Clemens a pour sa part décrit SaarlandNetz comme une nouvelle étape dans la digitalisation de la Sarre. « Nous sommes très fiers que VSE NET ait pu mettre en place ce réseau de données sécurisé et rapide, qui constitue ainsi une infrastructure essentielle en Sarre. »



Pour plus d'informations :
stefan.fery@vsenet.de



Dès aujourd'hui, l'avenir de la connectivité et de la téléphonie professionnelles s'écrit dans les nuages.

La solution Cloud PBX de cegecom

Fidèle à son leitmotiv « Connect your business to your future », cegecom accompagne ses clients dans leurs besoins d'aujourd'hui et de demain, en téléphonie d'entreprise, avec ce qui se fait de mieux sur le marché dans ce domaine.

« Beaucoup nous demandent de remplacer leur infrastructure analogique par une solution technologie de voix sur IP (VoIP) via Internet, qui est effectivement plus pratique à gérer, plus simple à utiliser, mais aussi moins coûteuse », note Christian Zapp, System Engineer, Network Planning Voice.



« La solution Cloud PBX de cegecom offre ainsi un éventail complet de services téléphoniques dans un pack unique. »

Christian Zapp, System Engineer chez cegecom

Ce basculement dans la modernité est d'autant plus pertinent, que cegecom continue à déployer la fibre optique au Grand-Duché. Une technologie, qui permet des vitesses de transferts de données plus élevées, en lieu et place des tuyaux en cuivre. Ces derniers étant désormais inaptes à soutenir le développement des nouvelles techniques et des normes de connectivité moderne.

Vers l'avenir avec le Cloud PBX

Le premier opérateur alternatif de télécommunications au Luxembourg va même plus loin. Depuis 2018 en effet, il propose à ses clients institutionnels – des SME aux grands groupes internationaux – ses solutions Cloud PBX : à savoir, des services et des fonctionnalités d'échanges téléphoniques avancés via Internet, le tout reposant sur le meilleur de l'informatique en nuage.

Ce système de commutation privé PBX (PBX, pour private branch exchange) permet en effet le partage des lignes d'un même réseau client, entre le central téléphonique et les différents téléphones (jusqu'à 500 postes), au sein de l'organisation. La plateforme de commutation est géo-redondante et est hébergée dans l'un des datacenters Tier IV de cegecom, tous sécurisés et basés

au Luxembourg. Finis également les investissements lourds et coûteux, dans l'installation, la gestion ou la maintenance des infrastructures et du matériel : les coûts opérationnels sont mieux maîtrisés. Les clients peuvent conserver en outre leurs numéros de téléphone fixes.

Non seulement, ces derniers accèdent à tous les services et fonctionnalités de leur système téléphonique, directement depuis leur bureau et via une simple connexion Internet ; mais ils en gardent aussi la main et le contrôle, grâce à une interface simple et conviviale.

« Il suffit de quelques clics pour créer un centre d'appels », explique Christian Zapp. « Les clients peuvent également visualiser l'état de toutes leurs lignes en temps réel. »

De plus, en cas de croissance de l'entreprise, et donc de besoins additionnels en numéros de téléphone, plus besoin d'installations supplémentaires. Un branchement au réseau suffit, pour créer de nouveaux postes téléphoniques.

Pour leur part, les communications s'effectuent là aussi sur Internet, via la technologie VoIP. Plus flexible, celle-ci offre des services désormais indispensables au bon déroulement de l'activité professionnelle d'une entreprise : comme notamment le transfert des appels, la messagerie vocale, les

conférences téléphoniques, les serveurs vocaux interactifs et les files d'attente. En outre, grâce à la fonctionnalité de convergence fixe-mobile, les collaborateurs peuvent être contactés sur le même numéro, que ce soit au bureau ou sur la route.

Côté cloud enfin, les clients de cegecom bénéficient de serveurs virtuels personnalisables en temps réel, le tout reposant sur une architecture réseau redondante et hautement sécurisée, intégrant le plus haut niveau de garantie qu'un datacenter Tier IV peut offrir. « La solution Cloud PBX de cegecom offre ainsi un éventail complet de services téléphoniques dans un pack unique », conclut Christian Zapp. « Et du point de vue technologique, elle combine aussi le meilleur de la téléphonie et de la connectivité, avec ce qui se fait de mieux et de plus actuel dans l'informatique en nuage. Depuis son lancement en 2018, plus d'une soixantaine de clients ont déjà opté pour Cloud PBX, un nombre qui demeure en pleine croissance, et qui reflète plus que jamais la volonté de ces derniers de 'switcher' vers le futur. »



Pour plus d'informations :
christian.zapp@cegecom.net

Les clients de cegecom et de VSE NET peuvent ainsi bénéficier d'une bande passante toujours plus rapide et de services à haute disponibilité.

Des bandes passantes toujours plus élevées, sous contrôle

cegecom et VSE NET sont en mesure de répondre à ces exigences. Suite à la récente expansion de leur réseau, la méthode de transport de données MPLS (ou multiprotocole de commutation d'étiquettes) sera en effet mise en place, permettant ainsi des vitesses de bande passante d'au moins 100 Gbit/s, au Luxembourg et en Allemagne. Bien entendu, la technologie est déjà conçue pour des largeurs de bande encore plus élevées et peut être augmentée par incrémentation de 100 Gbit/s. Les services dotés de largeurs de bande allant jusqu'à 10 Gbit/s peuvent ainsi être modifiés et montés en puissance de manière sûre et flexible. cegecom et VSE NET peuvent ainsi répondre rapidement aux besoins imprévus et à court terme de leurs clients.

Pour qui souhaite une fiabilité absolue, l'itinéraire optionnel et la redondance d'itinéraire sont en outre disponibles. Les clients qui ne souhaitent pas utiliser des produits standardisés peuvent bien évidemment contacter nos experts, pour développer ensemble des solutions personnalisées, qui répondent aux besoins de leurs activités.

Tous ces services reposent sur le réseau de fibre optique. En constante expansion, celui-ci a déjà été largement modernisé et géographiquement étendu par artelis. En tant que principal fournisseur de desserte jusqu'à l'immeuble (fiber to the building), le groupe alternatif de télécommunications permet à toujours plus de clients institutionnels et privés de bénéficier des avantages du réseau et des liaisons offerts par ce type de connexion.

Le groupe artelis effectue également la mise des bandes passantes supérieures à 10 Gbit/s au standard de réseau de transport optique OTN. La connexion en réseau de sites d'activités est également possible via la technologie Fibre Channel, qui autorise des débits de 100 Gbit/s. Sur une unité de hauteur de rack de 19 pouces, la technologie peut ainsi fournir jusqu'à 1,6 Tbit/s de capacité de transmission.

Les exigences les plus élevées en matière de protection des données sont remplies

Il en va de même pour la protection des données. L'encryption du transfert d'informations, les systèmes de pare-feu, ou les data centers sécurisés sont disponibles en option pour les clients. Tous répondent aux exigences de protection les plus strictes.

nationale Sans oublier les applications prometteuses de l'Industrie 4.0, de la conduite autonome ou encore du marché croissant des processus intelligents, qui chaque jour révolutionnent notre société. Mais tout cela ne pourrait se faire sans les réseaux de fibre optique à bande passante élevée, capables de transférer de gros volumes de données à la vitesse de la lumière.

L'expansion des réseaux de données à haut débit pose cependant des défis majeurs aux opérateurs de réseaux de télécommunications. De leurs côtés, les entreprises peinent bien souvent à trouver de bons fournisseurs de services, aptes à rester dans le rythme de la croissance, et qui proposent des services de télécommunications hautement disponibles.

Une bande passante accrue, en toute sécurité et sous contrôle

« Plus vite, plus haut, plus fort » : la devise des Jeux Olympiques proposée par Pierre de Coubertin, colle parfaitement aux défis de la société digitale actuelle.

Qu'il s'agisse des activités économiques, administratives ou encore privées, les processus et les applications se digitalisent toujours plus. Ce développement accru nécessite en retour des réseaux toujours plus puissants : car les volumes croissants de données doivent être transférés de plus en plus rapidement, en fonction de l'application, le tout en temps réel, ou du moins avec de très petits temps de latence. Sans connexions Internet rapides désormais, peu d'entreprises seraient en mesure aujourd'hui de répondre aux défis de la concurrence inter-

Définition de la bande passante

La bande passante concerne généralement le débit de transmission d'informations. Plus la bande passante est élevée, plus le transfert de données est rapide, plus l'échange simultané de données sera possible. Si les connexions Internet courantes atteignent une vitesse maximale de 100 Mbit/s, les bandes passantes à fibre optique sont mille fois plus rapides et autorisent un débit de 100 Gbit/s.



Pour plus d'informations:
tim.schoenbeck@vsenet.de



Karim Nehari, directeur du département PKI & Operation d'INCERT

cegecom accompagne les missions sensibles

L'agence INCERT a fait appel à l'opérateur de télécommunications pour la connectivité de ses infrastructures, dans le domaine de la cybersécurité et pour ses projets européens.

Portrait client



La société

Créée fin 2012, INCERT GIE est un Groupement d'Intérêt Economique qui compte aujourd'hui 21 personnes aux profils hautement qualifiés. L'agence a pour principale mission de gérer des infrastructures sensibles permettant la signature électronique des documents de voyage luxembourgeois (passeports, cartes d'identité et titres de séjour), ainsi que leur vérification. Elle fournit également une assistance dans les domaines de la cryptographie appliquée, de la sécurisation et de la traçabilité des échanges, ainsi que dans l'intelligence artificielle. Elle représente enfin le Luxembourg auprès d'instances internationales, comme l'OACI (Organisation de l'Aviation Civile Internationale) et les comités de normalisation ISO (Organisation internationale de normalisation). Elle participe aussi activement aux groupes de travail de la Commission Européenne.



Le besoin

La collaboration remonte à trois ans déjà. A l'époque, INCERT GIE, notamment spécialisé dans la gestion des infrastructures IT, travaillait sur un nouveau projet dédié à la cybersécurité. Pour sa nouvelle infrastructure hébergée dans un datacenter luxembourgeois, INCERT GIE cherchait un opérateur télécom. « Nous en avons contacté plusieurs pour répondre à ce besoin. Et cegecom avait été le plus réactif en termes d'installation, et le plus compétitif en termes de coûts », se souvient Karim Nehari, Directeur du département PKI & Operations du GIE.



La solution

L'opérateur alternatif de télécommunications au Luxembourg a fourni à l'agence des lignes de connectivités via son propre réseau, dans le cadre de projets européens visant l'application des réglementations de la Commission Européenne en matière de protection des données biométriques et de traçabilité des produits de tabac. Pour Karim Nehari, le bilan du partenariat est positif : « Le niveau de service proposé par cegecom a toujours satisfait nos besoins et attentes en termes de SLA (Service Level Agreement) et de résolutions d'incidents (un seul en trois ans) », explique-t-il. « Les équipes tant commerciales que projet ont toujours su répondre à nos besoins techniques et à nos contraintes de planning ».

« cegecom a été le plus réactif en termes d'installation, et le plus compétitif en termes de coûts. »



Pour plus d'informations :
www.incert.lu



Gerhard Weisgerber, responsable informatique du groupe ISL

Portrait client

non plus l'usine du groupe Nemak à Dillingen (en Sarre) sans pièces de moteur. Tout fonctionne donc sans accroc, grâce à ISL. Mais toute cette mécanique bien huilée logistique et industrielle, ne pourrait s'effectuer sans les systèmes intelligents d'ISL. Depuis son siège social de Saarwellingen (en Sarre), ISL emploie actuellement environ 550 personnes, des logisticiens aux dispatchers, en passant par les commerciaux et les ingénieurs industriels. Le groupe est principalement actif dans l'automobile, la logistique industrielle et les soins de santé.

Fondé en 2002, ISL Automotive GmbH, ses actionnaires Armin Rein, Jürgen Dincher et Klaus Schwarz se sont progressivement développés en un puissant groupe de sociétés. Ceux-ci exploitent désormais plusieurs sites dotés de capacités de stockage importantes, en Sarre, en Palatinat rhénan, en Espagne et aux Pays-Bas. D'ici 2020, un autre grand site ouvrira ses portes dans le parc d'activités de Lisdorfer Berg, non loin de Sarrelouis. Le groupe ISL se concentre sur ses compétences clés, dans toutes ses activités logistiques et connexes à valeur ajoutée, en fournissant à ses clients des services dédiés, fiables et sur mesure. Son portefeuille de prestations inclut notamment le stockage et la récupération des marchandises, l'assemblage de produits tels que les systèmes d'échappement, ou encore les livraisons juste-à-temps. L'avantage pour les clients : les produits souhaités leur sont livrés par un spécialiste avec une ponctualité inégalée, sans qu'ils aient besoin de gérer leur propre stock. ISL effectue en outre des contrôles qualité approfondis, tels que des tests aux rayons X et des inspections de marchandises en-

trantes. Il vérifie aussi le travail de finition. En recourant aux services d'ISL, les clients peuvent ainsi réduire leurs coûts fixes et bénéficier de coûts logistiques flexibles.



Le besoin

Outre le personnel qualifié qui doit configurer et gérer numériquement ces processus logistiques extrêmement complexes, ISL dispose d'applications intelligentes spécialement développées pour la logistique, et qui répondent aux exigences particulières des clients. Les activités quotidiennes du groupe ISL reposent essentiellement sur l'accessibilité, la flexibilité et le transfert rapide de grands volumes de données, ainsi que sur la redondance et la sécurité des données. Toute perturbation ou défaillance du réseau des données peuvent donc avoir des conséquences graves sur la production. C'est pourquoi ISL a besoin de partenaires sur lesquels il peut compter au quotidien.



La solution

Pour les télécommunications, il a fait appel à VSE NET. La collaboration entre les deux opérateurs logistique et télécom remonte à 2003. A l'époque, le second avait équipé le

premier en infrastructures de téléphonie et en lignes à fibre optique, tout en fournissant des prestations de services supplémentaires d'hébergement dans son datacenter. Déjà client du datacenter de VSE NET à Merzig, ISL a été l'un des premiers à héberger ses données, dans le second datacenter de ce dernier, SAAR 1 à Saarwellingen, à deux pas de son siège. Pour Gerhard Weisgerber, responsable informatique chez ISL, la question de la proximité est donc cruciale : « VSE NET prend en charge pour nous toute l'infrastructure nécessaire : tels que les systèmes de refroidissement des serveurs, l'alimentation redondante, y compris les générateurs de secours ou les systèmes de protection contre les incendies et les alarmes antivol. Les coûts s'en trouvent non seulement réduits. Tandis que la qualité des infrastructures et du service ainsi fournis, renforce également notre sécurité à long terme ». Ainsi ISL est paré pour répondre aux défis digitaux de demain, et plus particulièrement ceux de ses clients de l'Industrie 4.0. Le tout, en améliorant en permanence ses propres processus : ainsi, la société a mis au point des scanners pour chariots élévateurs à fourche et à gants, qui permettent aux acteurs logistiques de réduire leurs opérations de maintenance, de manière rapide, sûre et flexible. Aussi, qu'il s'agisse d'applications intelligentes, de systèmes d'assistance pilotés par les collaborateurs, de services cloud, de transfert des données en temps réel, ou encore de cybersécurité, la digitalisation bat déjà tout son plein.

ISL-Gruppe et VSE NET :

Ensemble depuis le début

Alors que l'opérateur logistique ISL Automotive GmbH transporte des paquets de données sur son propre réseau pour le compte de ses clients, VSE NET effectue également cette prestation de service... pour ISL même. Ce partenariat de longue date entre les deux entreprises, qui date de plus de 15 ans, repose avant tout sur la confiance et la flexibilité.



La société

Aucun véhicule ne sort de la chaîne de montage automobile de Ford à Sarrelouis, si la logistique de livraison ou si les travaux de montage à grande échelle ne sont pas conformes aux exigences requises. De même, aucune vis de Nedschroef n'est livrée, si la préparation de la commande ne correspond pas aux critères requis. Pas de voiture de grands constructeurs automobiles, qui ne quitte

« Nos données sont entre de bonnes mains dans le datacenter de VSE NET. »



Pour plus d'informations :
www.isl-group.eu



Frédéric Boucher, IT Manager chez IEE

En pole position sur le campus automobile de Bissen

L'opérateur alternatif de télécommunications a accompagné IEE dans la relocalisation et la sécurisation de ses infrastructures réseau, au sein de son nouveau siège mondial. Le groupe industriel a également choisi cegecom pour déployer des solutions sécurisées de connectivité et de téléphonie.



La société

Créée au Luxembourg en 1989, IEE est spécialisée dans les systèmes de sécurité automobile, et en particulier dans le développement de systèmes de capteurs intelligents. En mai 2019, le groupe a déménagé son siège social mondial dans le nouveau centre d'innovation, sur le campus automobile de Bissen. Il emploie plus de 4.100 personnes à travers le monde, dont plus de 10% dans la R&D. Environ 635 salariés travaillent au Luxembourg, sur les sites d'Echternach et de Bissen.

Portrait client



Le besoin

Les premiers contacts entre le groupe industriel et cegecom remontent à fin 2017. Le projet a débuté fin 2018, lorsque IEE préparait le déménagement de son quartier général mondial de Contern vers le Luxembourg Automobility Campus de Bissen. Dans une première phase, l'objectif consistait à organiser et à accompagner le déménagement des infrastructures réseau et des 285 salariés, sur le nouveau site. L'opération s'est déroulée en mai 2019. IEE a d'ailleurs été la première entreprise à s'installer sur le pôle automobile. « Pour le déménagement, et pour répondre aux exigences de l'industrie, nous avons besoin de sécuriser nos réseaux. Et donc d'un moyen de transition, pour migrer toute notre infrastructure virtuelle entre les deux sites », précise Frédéric Boucher, IT Manager Group d'IEE. « Pour cela, nous recherchions une offre télécom alternative, supplémentaire à celle de notre premier opérateur. Et ce, afin de disposer de deux opérateurs fiables de manière redondante et indépendante, car, pour les mêmes services et solutions, nous ne voulions pas nous reposer sur un seul et unique fournisseur. »

Concrètement, en cas de panne ou d'incident prolongés chez l'un des deux prestataires, IEE pourrait alors basculer vers le réseau du second opérateur, l'un et l'autre possédant leur infrastructure autonome propre. Sans cette redondance, IEE pourrait tomber dans une situation critique : « Le groupe est en effet organisé de manière centralisée. Tous les systèmes de gestion de production des

approvisionnements, des commandes, etc., sont hébergés dans des datacenters professionnels au Luxembourg », détaille M. Boucher. « Si nous perdons les liens de connectivité réseau, nous ne savons plus effectuer nos commandes et nos approvisionnements, ni même communiquer avec nos filiales, ou encore avec le monde extérieur, par exemple ».

Fin 2018 IEE a également choisi cegecom pour sa connectivité et sa téléphonie : « Nous utilisons ces solutions sécurisées d'accès Internet et de VoIP, à la fois pour nos sites d'Echternach et de Bissen, mais aussi pour les connecter entre eux, comme s'il s'agissait d'un seul et même bâtiment » indique le Manager IT Group.



La solution

« cegecom a pu apporter des solutions à nos besoins », se réjouit ce dernier. « Sa différenciation, c'est sa réactivité, sa disponibilité et sa flexibilité, ainsi que sa volonté de travailler en mode partenariat dès le début, et dans une relation de confiance forte. La technologie est certes la même pour tous. Mais ce qui fait toute la différence en termes de services, c'est la culture d'entreprise et les collaborateurs qui y adhèrent. Cette collaboration est donc pour moi un succès. cegecom a ainsi fait ses preuves et a démontré son adaptabilité dès le début.

Malgré du retard dans la livraison de notre bâtiment de 35.000 m², et en dépit des difficultés de planning et techniques rencontrées après coup, il a su livrer dans les temps. Le secteur automobile est très exigeant. Nous le sommes donc nous aussi envers nos fournisseurs. cegecom a su répondre à nos attentes et s'adapter à ce contexte d'incertitude », conclut Frédéric Boucher.

« Ce qui fait toute la différence en termes de services : c'est la culture d'entreprise et les collaborateurs qui y adhèrent. »



Pour plus d'informations :
www.iee-sensing.com



Anthony Gutierrez, administrateur informatique chez Polygone

Portrait client

« Nous avons trouvé chez cegecom tout ce que nous exigeons de nos fournisseurs : le suivi, le respect des échéances, la recherche et la mise en œuvre rapides de solutions pour régler les éventuels petits et grands couacs. »



La solution

Le groupe décide donc de faire appel à cegecom. D'emblée, l'opérateur alternatif de télécommunications lui propose une solution de fibre optique, qui fait passer la connectivité du groupe en mode turbo : la maison-mère de Mersch s'équipe ainsi d'un débit de transfert de données de 200 MG/s. Le second site de production de Roost bénéficie lui d'une vitesse de 100 MG/s. L'interconnectivité entre les sites fonctionne désormais sans temps de latence. Et les back-ups sont mieux gérés. « C'est le jour et la nuit ! », se réjouit M. Gutierrez. « Nous avons vu l'évolution : par exemple, le traitement et l'échange de mails ou encore la récupération des pièces jointes se font de manière quasi instantanée. Nous sommes devenus plus réactifs et plus efficaces dans nos réponses aux clients ». Un bilan, que le responsable IT juge donc très positif, après un 1er trimestre de fonctionnement : « L'ADSL, c'était bien avant ; la fibre, c'est mieux maintenant. C'est même un vrai bond en avant pour notre société. On se rapproche du 21ème siècle ». Mais cela n'est pas suffisant, pour répondre intégralement aux attentes du groupe : « Au final, une telle mise en place d'infrastructures IT, ce n'est pas simplement une installation technique classique ; c'est aussi une véritable gestion de projet », rappelle son administrateur informatique. « Dans ce contexte, nous avons trouvé chez cegecom tout

ce que nous exigeons de nos fournisseurs : le suivi, le respect des échéances, la recherche et la mise en œuvre rapides de solutions, pour régler les éventuels petits et grands couacs... Ce fut du vrai professionnalisme ! », note-t-il. Fidèle à sa logique d'entreprise familiale, avec une vision informatique évolutive, pour être toujours plus performant, le groupe envisage déjà la suite : « Avec la fibre, nous pouvons désormais évoluer vers des technologies, comme le cloud, ou bien vers d'autres solutions qui peuvent être très intéressantes pour nous », prévoit M. Gutierrez. Plus concrètement, cegecom et Polygone finalisent actuellement un projet de téléphonie et de VoIP, qui devrait être opérationnel en janvier prochain. La mise en place d'une solution cloud pourrait bien en être la prochaine étape. « Dans nos projets, nous pouvons donc compter sur un partenaire comme cegecom, qui comprend nos vrais besoins informatiques, et nous accompagne dans la mise en place de solutions adaptées à nos défis », conclut l'administrateur IT de Polygone.

Le groupe Polygone fait « un bond en avant » avec cegecom

Longtemps connectée à la DSL pour sa téléphonie et son Internet, Polygone monte en puissance et passe à la fibre optique, grâce à cegecom.



La société

Créé en 1981, Polygone sert les entreprises, les collectivités locales et les particuliers. Il prépare et accompagne l'action des corps de métier du bâtiment et des aménagements extérieurs. Basé à Mersch, le groupe compte un dépôt de production à Roost et une société sœur à Vaux-sur Sûre, en Belgique. Il emploie aujourd'hui quelque 250 salariés et réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ 15 millions d'euros.



Le besoin

Comment adapter ses infrastructures de connectivité à la croissance de ses activités ? Polygone s'est rapidement retrouvé confronté à ce défi : « Notre groupe a beaucoup grandi dernièrement, via des acquisitions de nouvelles sociétés et de nouveaux clients », explique Anthony Gutierrez, l'administrateur informatique de la société spécialisée dans les solutions de construction et d'aménagement. Ses besoins en téléphonie et en Internet se sont par conséquent fortement accrus : « Notre connexion DSL n'était donc plus du tout adaptée à nos besoins, ni apte à servir nos 80 collaborateurs, qui utilisent quotidiennement le téléphone et Internet pour leur travail ».



Pour plus d'informations :
www.polygone.lu

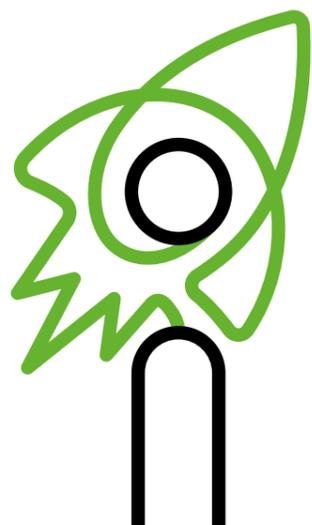


Stephan Thul, Jochen Kuttler et Ingbert Seufert (de gauche)

VSE NET prépare les parcs d'activités sarrois à l'avenir numérique

Top départ à Wadern-Lockweiler

Les entreprises sarroises peuvent se réjouir : le fournisseur de services de télécommunications VSE NET a lancé une offensive numérique, en déployant des réseaux de fibre optique dans les parcs d'activités économiques du Land. Les entreprises industrielles, commerciales et artisanales bénéficient ainsi d'une connexion fibre optique directe, de type FTTH, jusque dans leur bâtiment même. Les sites de Wadern-Lockweiler et de Vorderster Berg à Völklingen en ont été équipés cette année.



Jetzt Glasfaser-Hausanschluss bestellen und schnelles Internet in Ihr Unternehmen holen!

Informationen unter: T +49 681 607-1111
glasfaseranschluss@vsenet.de · vsenet.de

VSE NET

VSE NET GmbH · Nell-Breuning-Allee 6 · D-66115 Saarbrücken



Lors de la cérémonie d'inauguration officielle à Lockweiler mi-novembre dernier, le maire de Wadern, Jochen Kuttler, s'est félicité de la solution viable aux défis numériques d'avenir, mise en place par VSE NET pour le compte des entreprises du site. Si les conditions météorologiques permettent la finalisation du projet dans les délais prévus, les clients industriels et commerciaux pourront utiliser des produits et services numériques sur mesure dès début 2020. À savoir, une bande passante pour l'Internet haut-débit, des services cloud et de datacenters sécurisés. « Non seulement, une connexion fibre optique améliore la compétitivité des entreprises, mais elle accroît aussi la valeur immobilière de leurs bâtiments », explique M. Kuttler. Pour sa part, Ingbert Seufert, le directeur général de VSE NET, a souligné que les sociétés de la zone d'activités s'étaient mises ensemble pour créer cet avenir numérique. « Ce n'est que de cette manière, que l'expansion fondée sur les règles du marché pourra s'effectuer de manière rentable ». Une situation gagnant-gagnant pour tous les acteurs impliqués dans le projet de Wadern-Lockweiler. « Grâce à

**Offensive :
VSE NET construit des réseaux de fibre optique dans les zones d'activités.**

l'initiative de VSE NET et des services administratifs impliqués, le long processus d'expansion, via des procédures de financement, n'est plus nécessaire. Ainsi, les entreprises peuvent en très peu de temps obtenir une connexion professionnelle très performante » déclare Stephan Thul, directeur général d'eGo-Saar, le syndicat intercommunal, qui soutient toutes les communes sarroises, dans leur déploiement du haut débit. La rentabilité et l'intérêt sont cruciaux. Les premiers travaux de construction de tubes vides ont commencé début novembre. VSE NET exploite le développement du réseau, ensemble avec les sociétés du groupe VSE, telles qu'énergis. Ainsi, des synergies peuvent être maximisées, en termes de pose et de coûts.

Pour l'année à venir, VSE NET prévoit d'étendre la fibre optique à d'autres zones d'activités de la Sarre. La rentabilité ou les besoins en Internet rapide des entreprises du site, en sont les conditions préalables.

En tant qu'opérateur national, le fournisseur de services de télécommunications du groupe VSE construit et exploite son propre réseau de fibres optiques. Il propose aussi des services TIC innovants aux industries, aux commerces et aux entreprises artisanales, ainsi qu'aux institutions de santé et aux administrations publiques. Ceux-ci incluent notamment la téléphonie, les services voix avancés, l'Internet rapide, les solutions cloud et de datacenters, ou encore la cybersécurité et les produits en marque blanche, c'est-à-dire le développement de réseaux et de plates-formes de télécommunication.



Pour plus d'informations :
bernd.trampert@vsenet.de



VSE NET : une solution sécurisante

« C'est pesant et ennuyeux. Cela agace, coûte du temps et de l'argent. Une véritable corvée ponctuelle, mais obligatoire ! ». Les clichés sur la sécurité informatique ont en effet la vie dure.

« D'ailleurs : que pourrait-il m'arriver, puisque tout a toujours bien fonctionné jusqu'à présent. Et n'importe comment, les cyberattaques ne visent que les grandes entreprises et les appareils gouvernementaux de ce monde ! » Vraiment ?

Au fait ! Selon le Bundesamt für Sicherheit in der Informationstechnik, l'Agence fédérale allemande d'information sur la sécurité informatique, plus de 800 millions de programmes malveillants étaient en circulation rien qu'en Allemagne, en 2018. 390.000 nouvelles variantes de logiciels malveillants sont détectées chaque jour. Leur vitesse d'attaque est de 190 GBit/s, en moyenne, soit trois fois plus que par rapport à 2017. Ces attaques sur le Web augmentent de manière exponentielle, deviennent de plus en plus sophistiquées et causent des milliards de dommages en termes économiques. Quiconque croit pouvoir s'en tirer se trompe ! Seuls les cas les plus spectaculaires, comme les attaques contre les



Protection des données et sécurité informatique : un sujet mal-aimé et froid

institutions gouvernementales ou les grands groupes, font la une de la presse. Les pirates analysent de manière sélective les vulnérabilités ou les systèmes informatiques insuffisamment sécurisés, s'infiltrent avec des chevaux de Troie, saisissent des informations importantes ou des données personnelles, infectent ou bien cryptent des systèmes entiers. Ce ne sont là que quelques variantes dangereuses des cyberattaques. Mais tout le monde peut en être victime. Sans exception. Le problème : les pirates sont toujours plus ingénieux, et possèdent bien souvent une longueur d'avance sur l'évolution des programmes antivirus. Ces derniers ne sont bien souvent créés ou actualisés, qu'une fois le piratage effectué. Ainsi, dans le domaine de la téléphonie par exemple, le piratage des lignes et des numéros de téléphone entraîne des factures coûteuses pour le consommateur. Souvent, le consommateur insuffisamment protégé ne remarque les dégâts qu'une fois les attaquants disparus. Et ces derniers ne reviennent jamais sur les lieux de leur crime.

Que faire ? Quoi faire !

Comment réagir et se prémunir à l'époque du cloud, des applications intelligentes et des réseaux ? Comment les petites et moyennes entreprises ne disposant pas d'un énorme service informatique peuvent-elles se protéger efficacement contre les cyberattaques ? Comment survivre dans ce monde digital complexe sans se noyer ? Et plus important encore : qu'en est-il des aspects juridiques en matière de protection des données et de sécurité informatique ? Quoi qu'il en soit : une cyberattaque, même à petite échelle suffit à pousser l'entreprise immédiatement au

bord de la ruine. En cette période de changements climatiques, les fortes pluies et les inondations, les incendies causés par la foudre pendant les tempêtes ou l'augmentation des pannes de courant augmentent... Aussi, les dangers potentiels sont tout aussi variés que les applications informatiques elles-mêmes. Beaucoup de questions restent donc en suspens. Aussi, les bons conseils des professionnels sont toujours nécessaires. Après tout, il s'agit de données, qui ne sont rien d'autre que le cœur de l'entreprise.

Mettre toutes ses chances du côté de la sécurité

Ce sujet fastidieux et ennuyeux reste bien présent, et exige une solution durable et efficace. Pour sa part, VSE NET offre une alternative professionnelle à ses clients de l'industrie, du commerce, des institutions publiques et du secteur de la santé ; grâce à son datacenter SAAR 1 à Saarwellingen, en Sarre. Les données y sont physiquement sécurisées et hautement disponibles, conformément aux



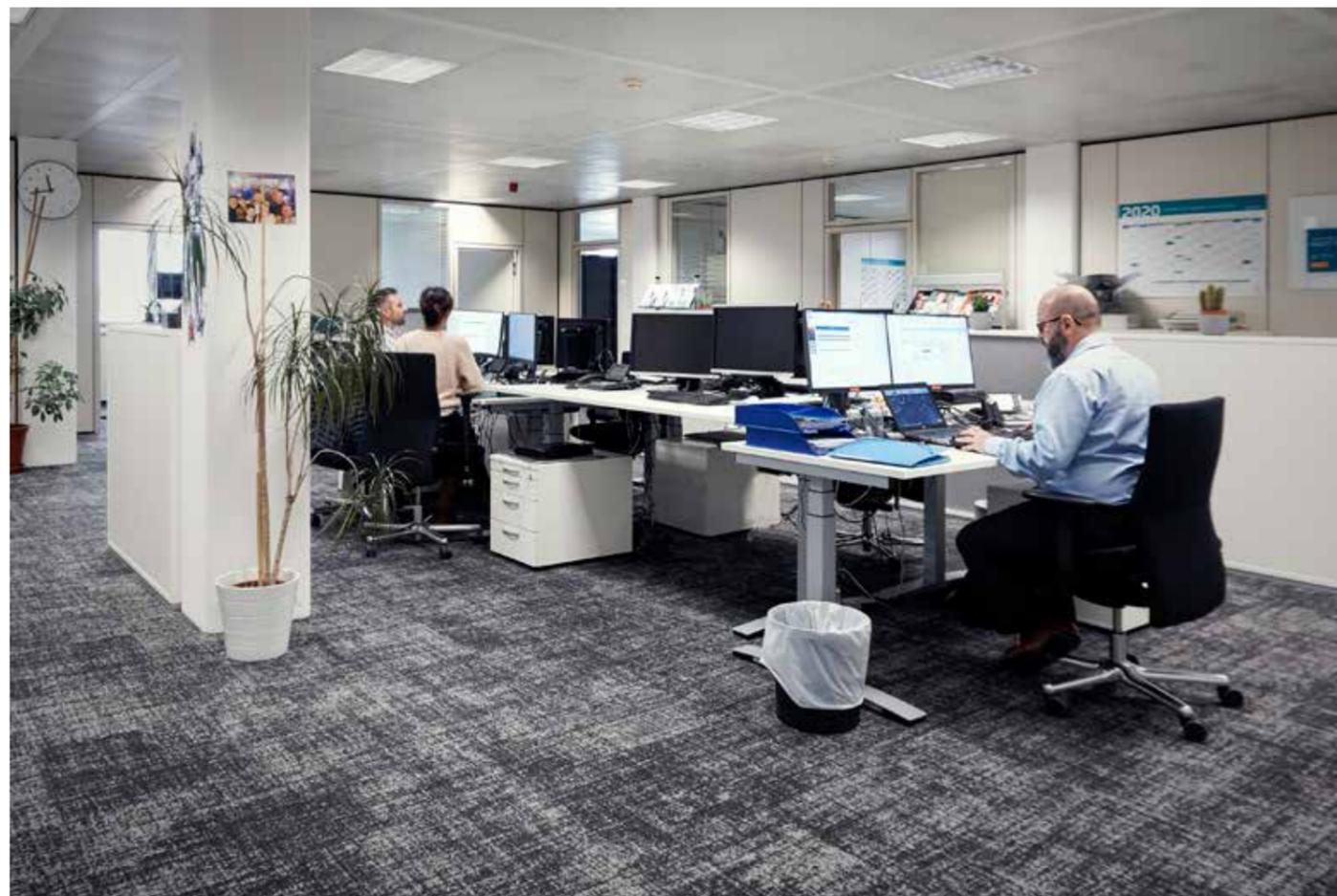
Sur le côté de la sécurité dans le datacenter SAAR1

règles d'exploitation en vigueur, et aux normes de sécurité informatique les plus récentes et éprouvées. Le tout est en outre soutenu par un réseau d'énergie verte et de refroidissement. Les solutions de sécurité informatique de VSE NET sont nombreuses et variées : multiplicité des contrôles d'accès électroniques sécurisés stricts, surveillance externe transparente, système d'alarme anti-intrusion complet, protection incendie, multiples connexions d'alimentation et de données redondantes, connexions sécurisées aux réseaux publics, application de la réglementation allemande en vigueur, exigences élevées en matière de fonctionnalité, de sécurité informatique et de l'information, niveau de disponibilité élevée 3 certifié par le TÜV/tekit...

Dans SAAR 1, les clients sont entre de bonnes mains en matière de sécurité, et peuvent donc se concentrer en toute confiance sur leurs cœurs de métier.



Pour plus d'informations :
bernd.trampert@vsetnet.de



cegecom casse les codes et rajeunit ses bureaux

Pour ses 20 ans, cegecom a décidé de partir sur de nouvelles bases et d'aller de l'avant : en offrant à ses équipes des espaces de travail, de réunion et de vie, propices à la collaboration, aux échanges, à la créativité et plus généralement au bien-être.

Les bureaux ont tout d'abord été revus de fond en comble, repeints à neuf et dotés d'une nouvelle moquette. Plus amples, illuminés et fleuris, les espaces ont été libérés, pour renforcer les échanges et la collaboration entre les équipes. Le design a quant à lui été adapté aux normes professionnelles les plus actuelles et aux tendances futures en matière de qualité de vie au travail. L'opérateur de télécommunications a également investi dans du mobilier plus ergonomique et adapté aux attentes et aux projets de ses équipes. Avec notamment des bureaux ajustables en hauteur et des chaises aux fonctionnalités et confort accrus.



« Nous avons gagné en place et en confort ... »

Wenke Gehlert



« ... L'environnement de travail est donc primordial pour contribuer au bien-être des équipes »

Sophie Koenig



« ... insuffler une nouvelle dynamique dans nos pratiques de travail »

Didier Wasilewski

Ainsi, l'open space commercial a totalement été réaménagé dans cette optique. « Une personne passe presque plus de temps sur son lieu de travail que dans son propre chez soi. L'environnement de travail est donc primordial pour contribuer au bien-être des équipes », explique Sophie Koenig, Marketing Manager chez cegecom. « Auparavant, les bureaux étaient beaucoup trop sombres et encombrés de mobilier trop massif, on se sentait à l'étroit. Maintenant l'espace est ouvert, plus clair, plus moderne. Il invite à la discussion. »

En juin dernier, c'était au tour des bureaux du Network Operation Center (NOC) d'être reconfigurés, repeints à neuf et étoffés d'une nouvelle moquette. Une rénovation que Wenke Gehlert et son équipe (16 collaborateurs) ont pu apprécier. « Nous avons gagné en place et en confort : c'est plus agréable », remarque la Team Leader de la cellule de support réseau du groupe artelis. « Quand nos techniciens interviennent à

l'extérieur, parfois par vent glacial et sous des températures hivernales, c'est important pour eux de trouver à leur retour des bureaux accueillants et confortables. Cela confère également une autre image de notre équipe et de notre groupe, auprès des collègues, partenaires et clients qui nous visitent régulièrement », note-t-elle.

Rompre avec les normes et la routine

Les salles de réunions ont elles été dotées de tables hautes. Des espaces dédiés aux activités de brainstorming et en petits groupes, y ont été aménagés, ainsi qu'un coin lounge avec des panneaux acoustiques, pour une ambiance de discussion détendue et constructive. « Nos réunions sont devenues plus efficaces et plus courtes. Nous avons voulu casser les codes et la routine, pour insuffler une nouvelle dynamique dans nos pratiques de travail », indique Didier Wasilewski, Sales Manager, Senior Executive de cegecom.

Côté équipement, des infrastructures conçues pour l'utilisation des laptops, ainsi que des tableaux de vidéoconférences, ont été installés, à la fois dans un objectif de réduction des déplacements professionnels et d'efficacité accrue, mais aussi avec une volonté forte, de la part du groupe, de restreindre son empreinte carbone. Cependant, la proximité et le contact avec les clients et les partenaires ne s'en trouvent pas pour autant atténués, bien au contraire.

« Nous avons écouté la nouvelle génération de collaborateurs qui ont rejoint nos équipes : nous leur avons demandé de nous faire des propositions d'aménagement, de design et de mobilier. Six mois plus tard, leurs vœux étaient concrétisés », poursuit Didier Wasilewski. Dans son cadre de vie quotidien donc, tout comme dans ses cœurs de métiers, l'opérateur se positionne ainsi dans une perspective d'amélioration continue, et dans une démarche prospective, qui reflètent plus que jamais son ADN de start-up.



Daniel Hilgert, Stefan Kellner, Frank Medinger, Sam Ries, Rupert Steinlein, Christian Zapp (de gauche à droite)

Un partenariat école-entreprise qui porte ses fruits

Fidèle à sa culture d'entreprise et à son esprit start-up, cegecom a accueilli plusieurs stagiaires cette année. Parmi eux, Sam Ries, qui s'est distingué par son engagement.

L'étudiant en seconde année de BTS en réseaux de télécommunication au Lycée Guillaume Kroll (Luxembourg-Ville), a pu ainsi effectuer six semaines en immersion, au sein du département Téléphonie de l'opérateur alternatif de télécommunications.

Le recrutement s'était déroulé très vite : après une première rencontre entre les deux protagonistes, lors d'une foire qui réunissait entreprises et établissements – cegecom ayant un partenariat avec le Lycée Guillaume Kroll – le jeune étudiant a ensuite été retenu puis invité à un entretien, avant de se voir confier un contrat.

cegecom offre un avenir professionnel aux jeunes motivés.

Au cours de cette expérience professionnelle, il a pu découvrir et apprendre les bases de la téléphonie, et se familiariser avec les différentes technologies de connectivité. Ce qu'il a plus particulièrement apprécié durant cet apprentissage : rechercher puis trouver des solutions, après avoir retourné le problème dans tous les sens, et testé toutes les alternatives possibles.

Autre sujet de motivation : le fait d'avoir été impliqué dans le travail de l'équipe et d'avoir pu partager le quotidien de cette dernière, comme s'il en faisait partie intégrante : « J'ai pu prendre part à divers projets, avec la possibilité de travailler et d'expérimenter dans ce domaine. J'y ai découvert un nouvel intérêt personnel, que je ne connaissais pas. Aussi, Je pense avoir trouvé ma voie professionnelle, grâce à cegecom », résume Sam Ries. « J'avais déjà eu l'occasion de découvrir d'autres domaines professionnels. Mais je crois bien que ce stage m'a permis de savoir dans quelle branche je veux m'orienter. Maintenant, c'est clair : ce sera la téléphonie ! ».

Retour d'expérience

Quelques semaines après la fin du stage, Sam est revenu au siège de cegecom à la Cloche d'Or, pour y présenter son rapport, en compagnie de Frank

Medinger, son professeur, mais aussi de Christian Zapp son responsable de stage, au sein de l'opérateur alternatif de télécommunications. D'autres membres de l'équipe assistaient également à ce bilan. Pour Christian Zapp, System Engineer und Network Planning Voice, Sam s'est montré très motivé durant ces six semaines : « Il a proactivement contribué aux tâches de notre équipe, recherchant par lui-même des solutions. Sa participation active a donc été particulièrement appréciée. Si notre équipe réalise que le stagiaire en veut, on lui confie tout naturellement plus de responsabilités. C'est pourquoi Sam a été autorisé à nous accompagner sur plusieurs petits projets. ».

Pour Rupert Steinlein, le responsable RH de cegecom, trouver de nouveaux collaborateurs dans ce domaine devient toujours plus difficile : « C'est donc toujours très agréable de rencontrer des

stagiaires motivés qui pourront dans un avenir proche nous rejoindre et intégrer nos équipes. C'est aussi une opportunité pour un employeur comme cegecom de pouvoir recruter des jeunes des nouvelles générations. C'est donc là une expérience gagnant-gagnant », se félicite-t-il.

cegecom soigne ses liens avec les écoles, afin de recruter des jeunes en fin d'études, dotés des connaissances les plus actuelles en matière de nouvelles technologies et capables de s'adapter et d'évoluer dans un domaine en rapide et constante remise en question.



Pour plus d'informations :
christian.zapp@cegecom.net

Nouvelles



Le service technique municipal de St. Wendel lance un nouveau produit de télécommunication

Une coopération éprouvée avec VSE NET, pour l'extension du réseau à fibre optique

Stadtwerke Sankt Wendel (SSW), le service technique municipal de la ville sarroise, a lancé fin octobre un nouveau produit de télécommunications, inaugurant ainsi l'ère du digital dans son propre district : SSW-FirstGlas®. Celui-ci offre des vitesses allant jusqu'à 300 Mbit/s pour le transfert de données, et jusqu'à 50 Mbit/s pour le téléchargement. Au besoin, la vitesse de transfert peut être facilement augmentée. Dans le même temps, SSW a annoncé qu'il continuerait à élargir son réseau de fibre optique. Les clients commerciaux et industriels ainsi que les foyers seront pour cela directement et individuellement contactés et informés sur la nouvelle offre.

Il y a vingt ans, SSW a commencé à construire des réseaux de fibre optique, au sein de son district et de certains de ses quartiers, avec son partenaire VSE NET. Plus de 300 km de tubes vides et 55 km de câbles de fibre optique ont été ainsi posés. Dès 2015, la décision a été prise d'investir exclusivement dans l'extension de la fibre optique jusqu'au foyer de type FTTH (Fibre to the Home). Pour sa part, SSW construit l'infrastructure, tandis que VSE NET exploite le réseau à fibre optique, fournit les services et gère le contrat avec les clients. Pour le directeur de VSE NET, Ingbert Seufert, cette bonne coopération avec les partenaires des services techniques municipaux, comme à St. Wendel, assurera le succès du déploiement à l'avenir. Car l'objectif est de poursuivre l'extension du ré-

seau de fibre optique, dans le cadre de l'expansion du réseau synergique. Les entreprises et les citoyens pourront ainsi accéder à l'Internet rapide, et à des produits et services numériques innovants. Pour Dietmar Bauer, chef du service technique municipal de St. Wendel, les deux partenaires se complètent parfaitement et permettent à la ville chef-lieu du district de prendre part au futur digital. L'extension du réseau fibre optique à haut-débit par SSW, est un préalable



De gauche à droite : Frank Weyland (responsable des ventes et du marketing, SSW), Dietmar Bauer (directeur de SSW), Ingbert Seufert (directeur de VSE NET) et Eric Herr (responsable des comptes clés, VSE NET)

indispensable à la création de nouvelles entreprises, et contribue ainsi au développement économique de St. Wendel et de la région. Avec l'infrastructure déjà en place, quelque 1.500 maisons, soit environ 16% de toutes les adresses accessibles, sont équipées du réseau fibre optique à haut-débit.

Pour plus d'informations :
eric.herr@vsenet.de
romueller@stadtwerke-st-wendel.de



VSE NET connecte le centre de cybersécurité de ZF au réseau de données rapide, dans la tour Scheer.

En été, après environ 18 mois de travaux, la nouvelle tour Scheer (Scheer Tower II) a été officiellement inaugurée. Elle est située sur le campus de l'Université de la Sarre à Sarrebruck. Entièrement habillée de rouge elle ressemble à sa « sœur jumelle ». « En termes d'idée et de conception, les deux tours se ressemblent », souligne le Prof. Dr. med. August-Wilhelm Scheer. Cependant, le concept de bureau de la Tower II est encore plus moderne. Des espaces de bureaux ouverts, des possibilités de se retirer pour travailler au calme, et un salon au 9^{ème} étage, ont en effet été conçus pour créer un environnement de travail très créatif et le partage des connaissances. Le centre de technologie ZF pour l'intelligence artificielle (ZF AI & Cybersecurity Center) y a emménagé ses bureaux. Pour sa connectivité, il a fait appel à VSE NET. Ce dernier a mis en place une ligne louée de 10 Gbits directement connectée au centre de données de l'usine ZF de Sarrebruck. Les sociétés basées dans les deux tours, se sont principalement spécialisées dans la numérisation et dans l'intelligence artificielle. Autres particularités : leur caractère international et interdisciplinaire, ainsi que la proximité de l'Université de la Sarre et d'autres institutions de recherche, telles que le CISPA ou le DFKI, qui font des deux tours Scheer un lieu très prisé.



Pour plus d'informations :
erwin.zimmermann@vsenet.de



cegecom dévoile l'excellence luxembourgeoise à l'assemblée annuelle de l'AIIB

En juillet dernier, le Luxembourg accueillait la 12^{ème} réunion de la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures (Asian Infrastructure Investment Bank, AIIB). Un événement inédit en Europe : c'est en effet la première fois que l'institution se réunit hors d'Asie.

Plus de 1.500 participants de 97 pays étaient présents à ce Salon. Un objectif réussi pour cette première hors d'Asie. D'autant que les entreprises opérant au Luxembourg ont pu ainsi partager leur savoir-faire avec le secteur économique et financier, dans les domaines du conseil, des

infrastructures, du développement de projets, de la logistique, du financement et de la livraison.

cegecom, qui tenait un stand, a lui aussi activement pris part à cette grand-messe. L'occasion pour le premier opérateur alternatif de télécommunications au Luxembourg, de démontrer, 20 ans après sa création, qu'il figurait désormais parmi les acteurs incontournables de l'écosystème national et grand-régional, qui accompagnent le positionnement stratégique du pays à l'international, en matière de digitalisation, de télécommunications et de Fintech notamment.

Nous étions présent ...

28 mars:
Transparence et sécurité
pour l'économie numérique
de demain



22 août:
Cyber sécurité –
Soirée d'information
et foire régionale



6 juin: Journée sécurité IT



12–13 juillet : AIIB Annual Meeting



19 septembre: Business Run

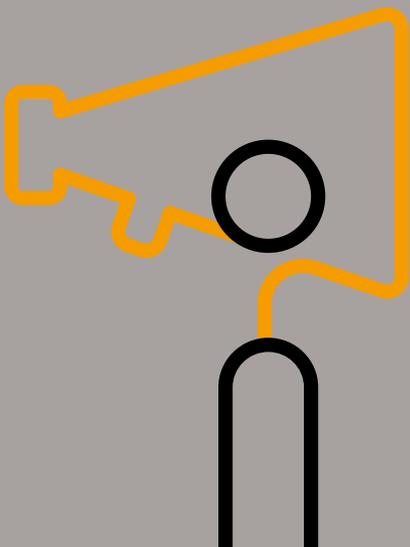


29–31 octobre: Capacity London



12–13 novembre: Luxembourg Internet Days

Venez nous rencontrer ...



12–13 mai 2020:
ICT Spring